



Projet pédagogique
du multi-accueil « L'île aux enfants »
de Labourse

Avril 2020

La bienveillance et la bientraitance :

Un enjeu pour la construction de l'enfant accueilli en
structure petite enfance

Sommaire

Introduction.....	P.3
1/ La bienveillance et la bientraitance : l'un ne va pas sans l'autre.....	P.3
2/ Les neurosciences : comprendre le développement du cerveau de l'enfant.....	P.4
3/ La bienveillance et la bientraitance auprès des enfants.....	P.5
a) Les effets positifs sur le développement de l'enfant.....	P.5
b) Une façon d'être à remettre en question au quotidien.....	P.5
c) Une façon de faire à remettre en question au quotidien.....	P.6
→Dans le quotidien... ..	P.6
→En s'appuyant sur des outils.....	P.8
4/ Bienveillance et bientraitance : oui mais avec des règles.....	P.9
5/ La bienveillance et la bientraitance auprès des parents.....	P.10
6/ La bienveillance et la bientraitance auprès des collègues de travail.....	P.11
Conclusion.....	P.12

Introduction :

Depuis quelques années, les professionnels de la petite enfance sont sensibilisés à la bienveillance et la bientraitance. De nombreuses formations sont proposées pour démontrer l'importance de ces notions dans nos pratiques au quotidien.

Qu'est-ce que l'on entend par bienveillance ? Et par bientraitance ?

Quelles répercussions sur le développement de l'enfant ?

Les interactions que l'enfant va vivre très jeune et tout au long de sa vie vont participer à sa construction. Selon Françoise Dolto « *L'enfant a besoin d'être apprécié à sa juste valeur en tant que personne* ». L'enfant doit être considéré comme une personne à part entière et nos attitudes, nos actions, ont des répercussions sur le développement de l'enfant.

Nous devons en tant que professionnels de la petite enfance instaurer la bienveillance et la bientraitance que ce soit au sein de l'équipe, avec les parents et avec les enfants de la structure.

Mais qu'en est-il dans notre structure ? Comment se traduit cette bienveillance et bientraitance ?

Les professionnelles du multi-accueil « L'île aux enfants » souhaitent faire en sorte que leurs pratiques se construisent autour de ces notions et cela nécessite une perpétuelle remise en question.

Ce travail a été mené pour atteindre nos principaux objectifs à savoir : le bien-être et le bon développement de l'enfant.

1/ La bienveillance et la bientraitance : l'un ne va pas sans l'autre

La bienveillance et la bientraitance sont depuis longtemps évoquées dans notre société.

Les premiers fondements de cette bienveillance nous proviennent déjà des écrits de Winnicott qui nous a démontré combien le regard de l'adulte a de l'importance pour l'enfant ou encore de John Bowlby qui démontre l'importance d'un lien sécure pour l'enfant. L'enfant va construire dans son enfance des modèles d'attachement en fonction des adultes qu'il va rencontrer, des interactions qu'il entretient avec eux et de la façon dont ils répondent à ses besoins.

De nos jours, la bienveillance et la bientraitance sont dans les discours des professionnels et beaucoup de structures s'appuient sur ces notions pour la mise en place de leurs pratiques.

« Être bienveillant, c'est porter sur autrui un regard aimant, compréhensif, sans jugement, en souhaitant qu'il se sente bien et en y veillant. » Catherine Gueguen (pédiatre, spécialisée en communication non violente)

La bienveillance, c'est donc faire en sorte pas le biais de nos attitudes que l'enfant se sente suffisamment bien et en sécurité. Ainsi, en créant ce climat serein, il pourra découvrir pleinement et s'épanouir dans le monde qui l'entoure.

↳ Être bienveillant suppose de réfléchir sur notre façon d'être. Cette notion de bienveillance est donc plus globale et suppose de porter attention à notre regard, nos actions, notre positionnement, notre discours mais aussi d'être dans le respect et le non-jugement.

↳ Être bien-traitant est un complément de la bienveillance et suppose de réfléchir à notre façon de faire dans les actes du quotidien.

2/ Les neurosciences : comprendre le développement du cerveau de l'enfant

Des études scientifiques récentes sur le développement du cerveau de l'enfant nous permettent aujourd'hui de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau de l'enfant : le cerveau de l'enfant n'est mature qu'après plusieurs années de vie, il est donc en pleine construction. Cette immaturité cérébrale explique notamment les comportements inadaptés que l'enfant peut avoir parfois : manifestations agressives, intensité des réactions... le très jeune enfant n'a pas encore les « bons codes » de communication.

Les chercheurs nous apprennent que le cerveau de l'enfant est très malléable car encore en construction et que toutes les relations qu'il va entretenir au quotidien vont modeler son cerveau que ce soit sur le plan intellectuel (comme le fait de réfléchir, d'apprendre...) mais aussi sur le plan affectif (c'est à dire les relations que l'enfant va entretenir plus tard avec les autres).

Le comportement des adultes, la multiplication d'attitudes bienveillantes (être dans le respect, être disponible, être à l'écoute, être soutenant, encourageant ...) et bien-traitantes ont donc des effets sur le cerveau de l'enfant et sur son développement.

3/ La bienveillance et la bientraitance auprès des enfants

a) Les effets positifs sur le développement de l'enfant

La bienveillance et la bientraitance permettent l'épanouissement de l'enfant et aident à sa construction.

Elles permettent à l'enfant de :

- Développer sa confiance en soi
- D'encourager son développement, sa créativité, son imagination
- De tisser plus facilement des liens par la suite et dans sa vie d'adulte
- De développer son empathie

En revanche, si elles ne sont pas appliquées elles peuvent engendrer des effets négatifs sur l'enfant notamment :

- Abîmer le développement de son cerveau
- Engendrer des troubles du comportement, de l'anxiété, de l'agressivité, des problèmes d'apprentissages
- Le dévaloriser et diminuer sa confiance en lui

b) Une façon d'être à remettre en question au quotidien

La crèche est un lieu où l'enfant doit pouvoir s'épanouir, grandir en toute quiétude.

Dès le plus jeune âge, nous devons donc **être vigilant aux discours et aux postures** que nous communiquons aux enfants. Nous considérons que notre travail nécessite d'être toujours à l'affût des mauvaises pratiques et dans la remise en question.

Nous avons en équipe mené une réflexion sur ce thème de la bienveillance et la bientraitance à l'occasion d'une journée pédagogique. Nous avons alors réfléchi et échangé sur nos paroles, nos attitudes, nos pratiques du quotidien qui peuvent paraître anodines mais qui, en y réfléchissant bien, peuvent perturber l'enfant et son bon développement.

De ces discussions nous en avons ressorti plusieurs objectifs de travail notamment :

⇒ Créer une relation de confiance réciproque

⇒ Respecter l'enfant en tant que personne à part entière et respecter ses besoins

⇒ Observer les scènes de la vie quotidienne au multi-accueil, se poser les bonnes questions, se remettre en question et parfois se réajuster

(exemple : Lors d'un repas : l'enfant est-il bien installé ? Est-ce qu'il se sent bien ? Est-ce qu'il y a la possibilité de faire d'une façon différente ? ...)

⇒ Porter une attention toute particulière à notre façon de s'adresser à l'enfant (être dans la verbalisation, mettre des mots sur leurs ressentis, s'adresser à l'enfant de façon individuelle)

⇒ Adapter notre posture auprès de l'enfant (en se mettant à sa hauteur, en utilisant un vocabulaire adapté)

⇒ Veiller à ce que l'enfant se sente bien (en se montrant par exemple disponible)

⇒ Être encourageant et soutenant

⇒ Écouter, accompagner les émotions de l'enfant, comprendre ce qu'il ressent et ce qu'il vit

(exemple : comment accompagner la colère de l'enfant? : en lui disant « j'ai bien vu que tu es en colère », en verbalisant la raison de sa colère, en restant disponible)

⇒ Mettre des mots sur les émotions de l'enfant

(exemple : Un enfant tombe et se fait mal. La bonne attitude n'est pas de dire « ce n'est pas grave » car nous n'écoutons pas ses émotions à ce moment précis. L'enfant ne se sent pas compris, entendu. Alors que dire « tu pleures, tu es tombé, tu t'es fait mal » est plus adapté, l'émotion est ici nommée et l'enfant va pouvoir progressivement apprendre à la reconnaître.)

⇒ Laisser l'enfant s'exprimer, se faire comprendre par lui-même

⇒ Favoriser l'autonomie de l'enfant et le valoriser. L'enfant se sent alors reconnu et se sent capable.

c) Une façon de faire à remettre en question au quotidien

→ Dans le quotidien

Lors de cette journée pédagogique, nous avons considéré qu'il était important d'être également **vigilant à nos actes** auprès des enfants dans le quotidien et de se poser les bonnes questions : « *En tant qu'adulte est-ce que je supporterais cela ? Est-ce que j'aimerais que l'on me dise cela ou que l'on me fasse cela ?* ».

Notre objectif est donc de veiller à rester bien-traitant. La bienveillance va ici s'opposer à « la douce violence ». La « douce violence » selon Christine Schuhl ce sont « *des paroles, des attitudes sans conséquences dans notre regard d'adulte mais qui peuvent se révéler douloureuses pour un enfant* ». Ce sont tous ces petits actes ou paroles du quotidien qui peuvent être dévalorisantes, qui peuvent mettre l'enfant mal à l'aise, en insécurité affective ou baisser son estime de lui-même.

De ces discussions sur la bienveillance et les douces violences, nous avons regroupé des actions du quotidien pour lesquelles nous souhaitons rester vigilants:

Lors des transmissions :

- Ne pas parler de l'enfant sans l'inclure dans la conversation
- Ne pas dire que le négatif de la journée de l'enfant ou répéter plusieurs fois la même situation désagréable (exemple : *un enfant qui mord très régulièrement*)

Lors des temps de repas :

- Ne pas mettre le bavoir en arrivant derrière lui sans le prévenir
- Ne pas forcer l'enfant à manger ou à goûter
- Ne pas mettre l'assiette sur son bavoir (cela empêche ses mouvements)
- Ne pas essuyer le visage de l'enfant sans le prévenir et avec de l'eau froide

Lors des temps de change

- Ne pas prendre un enfant en arrivant derrière lui pour le changer sans le prévenir
- Ne pas sentir la couche de l'enfant pour voir s'il a fait une selle
- Être vigilant à notre discours quand nous changeons l'enfant (exemple : *ne pas lui dire « Oh tu sens vraiment mauvais » avant de le changer*)

Lors des temps de jeux

- Laisser l'enfant faire seul et choisir quand il estime que sa production est terminée
- Jouer avec lui seulement s'il nous sollicite
- Prévenir l'enfant quelques minutes avant que le temps de jeu se termine puis ranger les jeux

Lors des temps de sieste

- Ne pas forcer un enfant à se coucher, à dormir

- Ne pas discuter à haute voix dans le dortoir alors que les enfants essaient de s'endormir

Et en général

- Éviter de donner un surnom à l'enfant (surnoms qui peuvent sans le vouloir parfois blesser l'enfant ou générer de l'incompréhension : comment peut-il comprendre qu'il est « notre lapin » ?)
- Ne pas comparer les enfants entre eux
- Ne pas dire des propos dévalorisants sur l'enfant ou sur les autres enfants
- Toujours le prévenir lorsqu'on va faire quelque-chose

→ *En s'appuyant sur des outils...*

Au quotidien, nous nous appuyons sur différents outils qui vont permettre la bienveillance et la bientraitance.

Nous considérons que la **lecture** aide à la bienveillance et la bientraitance. Cela permet à l'enfant de connaître les émotions et d'apprendre à mettre des mots sur ce qu'il vit ou ressent.

Pour cela, nous empruntons régulièrement des livres à la médiathèque que nous renouvelons environ tous les deux mois. De nombreux livres existent ayant pour thème les émotions (*exemple de livre : la couleur des émotions, le livre en colère...*). Cela permet aux professionnelles lors des temps de rassemblement, en petit groupe ou de façon individuelle de s'appuyer sur cet outil pour échanger avec les enfants sur ce qu'ils peuvent parfois ressentir.

Le jeu est également utilisé pour apprendre aux enfants à gérer leurs émotions. Les professionnelles peuvent utiliser tous sortes de jeux comme par exemple le jeu de cartes des émotions qui illustre les différentes émotions et qui apprend aux enfants à les reconnaître.

Nous le savons, un **environnement calme et une bonne organisation** permet la bienveillance et la bientraitance. Notre objectif au quotidien est donc de créer un environnement calme et serein qui va permettre une atmosphère beaucoup plus détendue pour les enfants et pour les professionnelles. Nous sommes sans cesse dans la réflexion afin de trouver la meilleure organisation, le meilleur aménagement de l'espace possible pour le bien-être de l'enfant. Nous considérons qu'il est important d'organiser la journée de l'enfant en proposant des moments de jeux plus dynamiques et des moments de jeux plus calmes.

Nous faisons en sorte de décloisonner au maximum en proposant aux enfants différentes activités dans différentes pièces de la structure.

Les professionnelles de la structure bénéficient régulièrement de **formations**, outil qui est essentiel pour approfondir leurs connaissances et échanger sur leurs pratiques avec des collègues d'autres structures.

Nous savons que les enfants ont beaucoup de choses à nous communiquer mais n'ayant pas encore acquis la parole, il est parfois difficile pour eux d'entrer en relation. Nous avons donc souhaité mettre en place un projet autour de la **communication gestuelle associée à la parole ou bébé signe**. En mettant en place ce projet, nous souhaitons que l'enfant puisse s'exprimer et se faire comprendre le plus tôt possible. Nous utilisons donc le signe. Lorsque nous communiquons avec l'enfant, le mot principal de notre phrase est signé et est toujours associé à la parole (exemple : lorsque nous disons « *nous allons manger*, le mot « *manger* » est signé ou encore « *tu veux encore du pain ?* » le mot « *encore* » est signé).

La communication gestuelle associée à la parole nous permet de répondre au plus près aux besoins et aux émotions de l'enfant. Elle permet aussi à l'enfant d'enrichir ses relations (relations entre professionnelles et enfants, entre enfants ou entre parents et enfants), de diminuer sa frustration, de renforcer sa confiance en lui car l'enfant se sent capable de communiquer et de se faire comprendre par l'adulte.

De plus, le fait d'appliquer cet outil permet un climat plus détendu, plus calme au sein de la structure et donc plus bienveillant.

4/ Bienveillance et bientraitance : oui mais avec des règles

Être dans la bienveillance ne sous entend pas laisser tout faire à l'enfant. Il est essentiel pour l'enfant de poser un cadre avec des règles, cela le sécurise sur le plan psychique (il se sent rassuré) et sur le plan physique (il est protégé des accidents).

Nous considérons que les interdits peuvent être exprimés de façon « positive » (exemple : *plutôt que de dire à l'enfant « ne cours pas » il est préférable de lui dire « marche »*). En effet, nous souhaitons porter une attention toute particulière aux mots que nous employons et nous pensons qu'il est plus judicieux de dire à un enfant une action qu'il a le droit de faire plutôt que de lui dire ce qu'il n'a pas le droit de faire. Dans le cerveau de l'enfant lorsque nous lui disons : « *ne cours pas* », celui-ci entend le verbe courir et donc comprend l'action « *cours* ».

Nous considérons également qu'il est important non seulement d'écouter les ressentis des enfants mais que ceux-ci puissent, aussi, apprendre à écouter les nôtres. Ainsi, l'enfant prend conscience que les adultes ont aussi des émotions et les expriment. Dans notre pratique, nous communiquons donc parfois à l'enfant notre ressenti « *je ne suis pas contente* » ou notre désaccord « *je ne veux pas que tu fasses cela* » mais les raisons sont toujours communiquées à l'enfant de façon bienveillante.

Il est également parfois difficile de rester bienveillant en fonction des situations (exemple : *face à la colère de l'enfant ou face à des comportements agressifs*).

Certaines professionnelles du multi-accueil ont participé à des formations sur « *les pleurs et les colères de l'enfant* » ou encore « *l'agressivité du jeune enfant* » et ont apporté de nouvelles connaissances à l'ensemble de l'équipe. De ces formations nous retenons que très jeune, l'enfant n'arrive pas ou a des difficultés à libérer ses émotions par la parole et l'exprime donc parfois par des manifestations agressives. Par ailleurs les recherches scientifiques ont démontré l'immaturation du cerveau et les défauts de communication des jeunes enfants puisqu'ils sont en pleine construction.

Nous savons également grâce à ces formations, que derrière chaque comportement de l'enfant se cache un besoin qui n'a pas été satisfait.

Nous considérons qu'il n'est pas judicieux d'agir de la même façon que l'enfant car en ne faisant pas preuve de bienveillance à notre tour, nous empêchons la bonne maturation de son cerveau. L'enfant ne sait pas encore bien communiquer ce qu'il ressent et notre rôle est donc de l'écouter, de l'accompagner et de l'aider à mettre les mots adéquats.

Lorsque l'enfant est colère ou encore a des comportements agressifs, il est donc important de rester dans la bienveillance. Pour cela, nous veillons à nous appuyer sur les compétences de chaque professionnelle de l'équipe afin de trouver les meilleures solutions et le meilleur accompagnement à apporter au comportement de l'enfant. C'est aussi pour cela que la punition ne peut pas être un outil à utiliser chez un très jeune enfant et n'est donc pas pratiquée au multi-accueil chez les moins de 3 ans.

5/ La bienveillance et la bientraitance auprès des parents

Au multi-accueil « L'île aux enfants », l'accueil et l'accompagnement des parents font parti de nos projets. Les professionnelles de la structure tiennent à se remettre en question sur l'accompagnement qu'elles ont auprès des parents au quotidien.

Nous souhaitons :

- Créer une relation de confiance réciproque

- Être disponible
- Être dans le soutien aux familles
- Être dans le non-jugement
- Être dans l'accueil pour tous et dans le respect des différences
- Respecter les différentes manières d'être parent (tous les parents sont différents et font de façon différente qui n'est pas moins bien que les autres)
- Être dans l'écoute de leurs points de vue, de leurs difficultés, de leurs questionnements, de leurs craintes
- Être dans l'échange entre professionnelles/parents et entre parents
- Permettre la participation des familles à la vie de la structure (partage d'un moment, d'un temps de jeu avec son enfant par le biais des semaines portes ouvertes organisées par l'équipe, participation aux fêtes de la structure...)
- Rassurer les parents dans leurs pratiques éducatives
- Trouver un équilibre entre le fait de prendre en compte les pratiques des parents et nos pratiques en tant que professionnelles de la petite enfance

Nous considérons donc que la bienveillance doit être également pensée et mise en place auprès des parents de la structure dans leurs intérêts mais aussi dans l'intérêt du développement du jeune enfant.

6/ La bienveillance et la bientraitance auprès des collègues de travail

Nous venons de le voir, l'adulte joue donc un rôle essentiel dans le développement du cerveau de l'enfant par les attitudes, les paroles qu'il montre et exprime au quotidien.

Notre objectif est d'accompagner le développement de l'enfant. Or, les enfants sont dans l'imitation de ce qu'ils voient. Si nous n'agissons pas avec bienveillance et bientraitance, les enfants feront de même.

Ainsi, nous considérons que pour que le professionnel soit bienveillant lui-même il faut qu'il vive aussi des relations bienveillantes.

Au sein du multi-accueil « L'île aux enfants », nous tenons une importance au bien-être des professionnelles de la structure. Il est important que les professionnelles puissent prendre soin d'elles et qu'elles aient la possibilité de parler, d'être écouté au sein de l'équipe.

Nous considérons qu'il est important au **quotidien** que chacune soit à l'écoute de l'autre, de ses besoins, de ses émotions. Un professionnel qui se sent soutenu, écouté est plus productif et est plus bienveillant.

Nous organisons régulièrement **des réunions d'équipe** qui permettent aux professionnelles de prendre connaissance des différentes informations que la direction souhaite transmettre, de discuter de l'organisation des différents événements à venir... Au-delà de ça, ces réunions peuvent permettre aux professionnelles de s'exprimer (exprimer leurs difficultés, échanger sur leurs désaccords).

Les professionnelles ont la possibilité de participer à des **formations** qui vont permettre de discuter, de créer du lien, parfois de se décharger, de réfléchir et de partager leurs pratiques auprès de professionnels de structures différentes.

Nous souhaitons que ces notions de bienveillance et de bientraitance restent ancrées au sein de l'équipe, afin que son accompagnement auprès des parents et des enfants soit de meilleure qualité.

Conclusion :

Être dans la bienveillance et la bientraitance est un travail à veiller au quotidien. Cela a une grande importance pour la vie actuelle et future de l'enfant.

Bien que cela puisse paraître anodin pour les adultes, les mots, les actions que nous transmettons tous les jours aux enfants ont un impact sur leur construction.

A chaque fois que nous avons une attitude bienveillante, que nous sommes dans l'écoute, l'encouragement, le soutien, la bientraitance en veillant à nos actes au quotidien, nous favorisons le développement et l'épanouissement de l'enfant.

Agir avec bienveillance et bientraitance auprès de tous (collègues de travail, parents et enfants) a donc une réelle importance.

A nous, en tant que professionnelles de la petite enfance de veiller à ne pas tomber dans la «douce violence» et à remettre régulièrement en question nos pratiques afin de mieux respecter les enfants. Les formations auxquelles les professionnelles participent, les rencontres et les échanges qu'elles vont entretenir contribuent à ce travail.